

qui prétend avoir appris de vous que le mot *coffre* (un coffre) s'épelle *qu'offrent*.

— Mais, ma chère dame, répondit le magister, il a raison.

— Ah, bah !

— Parole d'honneur !

— Allons donc !...

— Mais je puis vous en donner la preuve tout de suite.

— Je serais curieuse de voir ça.

La maison d'école était à deux pas : le bonhomme revint au bout de deux minutes, avec un vieux recueil de cantiques tout ouvert à la main.

— Tenez, madame, dit-il, lisez :

J'ai vu l'impie heureux,
Le jeune voluptueux,
Se plonger dans les douceurs
QU'OFFRENT les mondains séducteurs !

Etes-vous satisfaite ? Quand j'enseigne quelque chose, madame, c'est que je le sais apertement.

Trois mois après, j'eus la douleur de perdre un si bon professeur. Il était allé prendre la direction d'une école modèle !

LOUIS FRÉCHETTE.

PRIME GRAPHOLOGIQUE

Pour les analyses graphologiques envoyer une page au moins de l'écriture naturelle de la personne dont on veut connaître le caractère, c'est-à-dire que cette écriture soit prise dans une lettre que la personne a tracée, sans pouvoir se douter que cette lettre est destinée à une analyse ; il faudrait également que l'écriture ne soit pas une dictée, car dans ce cas la personne en écrivant change sans s'en apercevoir le caractère intime de son écriture.

Joignez à l'envoi de l'écriture à analyser, cinq cents en timbres-poste, et l'analyse paraîtra dans le numéro suivant du journal. Les personnes qui désireraient avoir une analyse plus détaillée et envoyée directement à leur adresse devraient joindre 30 cents, en timbres-poste à leur envoi.

Adressez toutes communications concernant ce sujet comme suit : Graphologie, LE MONDE ILLUSTRÉ, 42, Place Jacques-Cartier, Montréal.

RÉPONSES AUX CORRESPONDANTS

Barney.— Vous avez un défaut dont vous ne vous doutez pas, vous êtes trop doux, ce qui peut vous conduire à l'insouciance ; cependant vous avez une certaine dose d'énergie et de ténacité ; indécision ; nulle ambition désordonnée ; optimiste ; nature positive et logicienne ; nature peu sensuelle ; franchise ; sensibilité ; imagination un peu mouvementée ; vous n'aimez pas à imposer vos idées ou à commander ; mansuétude ; vous êtes toujours porté à juger en bien ; économie ; un peu d'orgueil.

Pierrette.— Savez-vous Pierrette, que vous êtes d'une nature trop passionnée et trop exaltée ; calmez vos sens trop excités et prenez les choses plus froidement ; ces deux défauts causent chez vous de la confusion dans les idées ; ténacité ; vivacité ; originalité ; toujours portée à juger en mal ; distraite ; trop économique ; flatteuse ; sensualité ; jalousie ; ordre et prudence.

Deux Colombelles.— Imagination non désordonnée ; esprit clair et précis, vue nette des choses ; constance ; mélancolie ; découragement ; sensibilité ; vivacité ; ordre ; économie ; goûts artistiques ; orgueil affecté ou désir d'attirer l'attention par l'étrangeté, cependant cet orgueil n'est pas marqué ; esprit régulier, pondéré et gracieux ; peu de promptitude.

Mignonette de L.— Vous me demandez comment je trouve votre écriture, je ne suis pas bon juge en calligraphie. Un maître d'école serait plus compétent que moi en cette matière. Moi, je juge au point de vue du caractère ; il y a de jolies écritures que je trouve fort laides, la vôtre à ce point de vue serait plus belle si vous n'étiez pas si gourmande, et économique. Orgueil ; conception lente de la pensée ; un peu de prétention ; nature dévouée, douce, et sensi-

ble ; cœur aimant et passionné ; ténacité ; franchise ; esprit calme ; volonté qui manque de persistance. L'économie ou presque l'avarice que j'ai mentionné plus haut est cachée. En apparence vous êtes presque prodigue lorsqu'il s'agit d'afficher votre générosité ou de satisfaire vos passions. Caractère aimable tout de même, clémence et gratitude.

Clair de F.— Esprit enthousiaste et romanesque ; timidité ; un peu de coquetterie ; économie ; obstination ; ordre ; nature sensuelle ; il y a encore beaucoup de franchise chez vous, mais les ruses commencent à se faire jour ; caractère peu vigoureux ; manque de constance finale ; sans être égoïste, vous n'êtes cependant pas toujours disposée à faire le bonheur des autres ; volonté faible ; beaucoup de sensibilité.

Clair de F., (sa sœur).— Vous avez voulu vous aventurer entre les mains d'un graphologue, eh bien ! tant pis pour vous, votre écriture va aussi passer sous le scalpel de la graphologie. Je commence par le vice populaire l'orgueil, certains goûts artistiques ; forte imagination qui nuit un peu à la clarté du jugement ; économie. Ce qu'il y a de plus remarquable chez vous est votre minutie, votre défiance et votre tendance à voir les mauvais côtés des choses ; crainte de l'opinion publique ; vous êtes attachée aux jouissances terrestres ; aucune vivacité ; nature qui ne sait rien caché de ce qu'elle pense ; cœur aimant et sensible.

Jeanne L.— Votre grande imagination, vos sentiments de l'art et votre capacité littéraire sont les qualités qui frappent le plus dans votre écriture. Beaucoup d'orgueil de supériorité ; économie ; forte et douce volonté ; obstination ; goûts de la manificence et de la vie aristocratique ; nature extrêmement mobile, subissant une série perpétuelle d'impressions différentes. Vous cachez votre pensée ; originalité ; esprit vigoureux ; nulle timidité ; ruses acquises par l'expérience ; ambition ; ordre ; vous n'arrivez nullement à imposer votre volonté ; défiance absolue ; amour de la clarté, vous aimez à être comprise ; jugement puissant qui résiste à la trop forte imagination mentionnée plus haut ! Je serais très flattée madame d'avoir votre appréciation sur le résultat de cette analyse.

Hermanne.— Jugement clair et précis ; esprit très pondéré ; calme ; absence de toute recherche et prétention ; ténacité ; ordre ; ruse.

Une ancienne montréalaise.— Vous signez avec un nom féminin ! drôle de caractère, tout de même, pour une femme, puisque je trouve une volonté de fer et une vivacité à tout casser. Avec cela vous cachez votre sensibilité ; vous vous raidissez contre les bons mouvements de votre cœur ; orgueil de vous-même ; goût de vie élevée ; sensualité ; esprit peu sobre, imagination mal contenue ; vous avez votre franc-parler et vous dites votre manière de penser carrément ; esprit prompt et irréfléchi ; faculté de déductivité ; obstination ; originalité ; spontanéité ; ardeur ; production vive de la pensée.

Roman C. D.— Vous êtes trop attaché aux passions terrestres ; esprit de pénétration et de dissimulation ; ruse et impénétrabilité ; esprit sobre ; absence de toute recherche et prétention ; affabilité ; ténacité ; douceur ; esprit rapide et irréfléchi ; tout l'apparat et le faste de la haute société vous plaisent peu ; vivacité violente ; sentiment du commandement ; mais il faut remarquer que votre douceur et votre sensibilité atténuent les effets de ce sentiment ; nature ardente, guerroyante, prête à surmonter n'importe quels obstacles.

P.-O. N.

Professeur de graphologie.

A suivre

ELLE !

Mes vers, volez vers elle ainsi qu'un papillon,
Chantez pour elle ainsi qu'un rossignol farouche ;
Car elle est le parfum, car elle est le rayon ;
L'étoile est dans les yeux, et la fleur sur la bouche.

FRANÇOIS COPPÉE.

L'ÉCOLE LITTÉRAIRE CHEZ M. BEAUGRAND

M. Beaugrand, qui est non-seulement un écrivain de talent mais aussi un ami des littérateurs, a invité dernièrement les membres de l'École littéraire à tenir une réunion dans ses salons. M. Beaugrand a reçu royalement ses invités, tout en leur faisant voir ses splendides collections de tableaux et d'antiquités rares. Il invita ensuite les membres à un goûter qui termina cette soirée, dont le souvenir restera gravé dans la mémoire de ceux qui y ont pris part. Comme marque de sympathies pour ses jeunes confrères, M. Beaugrand a offert à chacun d'eux un exemplaire de son dernier ouvrage, *La Chasse-galerie*.

Parmi les membres de l'École Littéraire qui assistaient à cette réunion, nous avons remarqué MM. E.-Z. Massicotte, vice-président, G.-A. Dumont, secrétaire, A. Ferland, G. Desaulniers, H. Demers et J. Archambault.—D.

LES GRANDS COMPOSITEURS MODERNES

BERLIOZ



Louis-Hector Berlioz naquit à la Côte Saint-André (Isère) le 18 décembre 1803. Son père le destinait à la médecine, mais il l'abandonna bientôt pour se vouer à la musique. Un quatuor de Haydn produisit sur lui l'effet d'une révélation. Ses débuts furent lents, pénibles, son talent original, tout en dehors de la tradition, resta à peu près inconnu jus-

qu'au jour où il produisit la plus vive sensation par la *Symphonie fantastique*. L'audition, à Paris, d'un des chefs-d'œuvre de Shakespeare avait imprimé un essor extraordinaire à son imagination. *La Symphonie fantastique* donnait déjà la clef de son système musical, audacieux à l'extrême, dépassant les bornes de l'art à force de le violenter, pour lui faire atteindre la fidélité minutieuse de l'expression. Ce système était : de prendre, comme sujet de symphonie, une idée dramatique avec ses scènes, ses incidents, ses péripéties ; de charger la musique seule d'être l'interprète des sentiments, des sensations les plus intimes de l'homme, de reproduire, à l'aide des ressources de l'instrumentation, certains effets physiques ; de donner au moyen des sons, une forme aux créations poétiques, aux fantaisies de l'imagination.

En juillet 1848, abordant un magnifique sujet, traité en tragédie par lord Byron et en tableau par Eugène Delacroix, il composa sa cantate de *Sardanapale*, qui lui valut le premier grand prix. Il partit pour Rome, et en revint avec le *Mélologue* ou le *Retour à la vie* et deux ouvertures du *Roi Lear* et de *Rot Roy*. Vers 1833, il conçut l'idée de la *Symphonie d'Harold*, qui lui valut de l'illustre virtuose Paganini les témoignages d'une très chaude admiration et un présent de 20.000 francs. Au mois de novembre 1839, Berlioz fit exécuter au Conservatoire la symphonie dramatique de *Roméo et Juliette*, dont il avait confié le livret à Émile Deschamps, et qu'il dédia ensuite à la mémoire de Nicolo Paganini. On n'a pas craint de dire que dans la fête, l'adagio, le scherzo de la reine Mab et le finale, il s'est montré l'égal de Beethoven. A ces grandes œuvres de Berlioz, il faut joindre sa magnifique *Symphonie funèbre et triomphale*, la *Damnation de Faust* (en 1846), *l'Enfance du Christ* en 1854, *Les Troyens*, etc. Berlioz est mort à Paris le mars 1869.